

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 21 du 14 septembre 2000

Grandes Cultures

Colza

Stades une à deux feuilles jusque 4-5 feuilles pour les plus avancés. Quelques parcelles ressemées sont au stade cotylédons.

Altises

L'activité est localement importante. Elle est particulièrement visible sur les parcelles semées après le 21 août : seuil dépassé à Abbeville-les-Conflans (54), captures conséquentes à Pixerécourt (54).

Préconisations : Surveiller les colzas n'ayant pas dépassé le stade 2 feuilles. Intervenir si le seuil de trois pieds sur dix présentant des morsures est atteint.

Pucerons

La colonisation par les pucerons verts (Myzus persicae) des colzas avancés se confirme avec présence d'ailés et d'aptères avec début de petites colonies. La présence d'auxiliaires est également notée : oeufs de chrysope. Les parcelles les plus touchées sont au stade B4 à B5 (Port-sur-Seille 37,5 % de pieds porteurs, Abbeville-les-Conflans 12,5 %,...). Rappelons que deux types de risques sont liés à l'action des pucerons sur colza :

- une action directe durant les stades jeunes qui peut exceptionnellement perturber la croissance. C'est le puceron cendré qui est le plus impliqué dans ce type de dégâts (déformations provoquées par les colonies),
- une action indirecte liée à la transmission de virus, notamment par le puceron vert (Myzus persicae). La nuisibilité des virus observés sur colza reste plutôt mal connue. Quelques essais permettent d'obtenir jusque 5 à 6 q/ha de gain de rendement. Cependant, en regroupement d'essais, la protection apparaît en moyenne comme économiquement neutre.

Préconisations : Surveiller prioritairement les parcelles les plus avancées en privilégiant les bordures de champs à proximité de bois ou de zone abritée. Le seuil d'intervention se situe à 20 % de pieds porteurs de pucerons.

Tenthrèdes

Le vol des adultes se poursuit : insectes de couleur jaune rougeâtre. Les premières larves observées sont encore petites (2 à 5mm), elles broutent la face inférieure des feuilles.

Préconisations : aucune défoliation réelle n'est encore observée. Attendre les premières observations de dégâts.

Mildiou

Les attaques sur cotylédons se généralisent et des symptômes sur feuilles sont observés sur parcelles à B4-B5. Il n'existe aucun moyen de lutte curatif.

Phoma

Le choix variétal reste la principale méthode de lutte contre cette maladie, d'autant que nos expérimentations menées depuis plus de 10 ans en Lorraine ne permettent pas de préconiser un positionnement idéal ni de garantir la rentabilité d'un traitement fongicide. Toutefois, nous poursuivons nos investigations afin de mieux comprendre l'épidémiologie du champignon : suivi de la projection des ascospores et maturation des périthèces : sites de Méligny-le-Petit (55) et de Champenoux (54).



Colza :
Surveiller les ravageurs.
Lutte contre les limaces.

Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant :
D. VERBEKE

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 400 F



Le point sur
LA LUTTE CONTRE LES LIMACES

Les conditions climatiques de la campagne 2000 ont été favorables au développement des limaces (hiver doux, juillet très humide).

La période critique en culture de colza se situe de la germination au stade 1 à 2 feuilles. En céréales, la période critique s'arrête avec le début du tallage.

En période humide, l'activité continue des limaces engendre la présence simultanée des œufs, des larves et des adultes d'où l'amplification de l'infestation.

Les techniques de lutte :

Au niveau des **techniques culturales**, il ne faut pas hésiter à déchaumer régulièrement ses parcelles en évitant d'y accumuler des résidus de culture qui maintiennent un micro-climat humide au niveau du sol. Ces résidus sont à enfouir ou à éliminer. De même, il vaut mieux éviter les engrais verts.

Au niveau du sol, il est bon de raffermir les lits de semis avec un rouleau et d'éviter ainsi les sols creux et motteux. Ce sont les sols lourds, argileux, motteux et caillouteux qui favorisent le plus les limaces. Il faut s'assurer de conditions de germination bonnes et rapides.

Des **précédents culturaux** à base de colza, de trèfle ou de jachère sont particulièrement favorables. Cependant, ces mollusques peuvent se rencontrer derrière céréales, engrais verts, pois...

D'un point de vue climatique, les automnes et hivers doux leur sont favorables. De plus, ces animaux savent se protéger du froid en s'enfouissant dans le sol. Leurs œufs résistent très bien aux basses températures.

Les limaces deviennent dangereuses dès que la température atteint 10°C.

Evaluer les populations :

Peu de temps avant le semis, on peut tenter d'évaluer la population de limaces grâce à des piégeages. Ceux-ci consistent en des tuiles ou des cartons humidifiés sous lesquels on dépose quelques granulés antilimaces. Le lendemain on compte le nombre de mollusques piégés. On considère que le seuil de traitement est atteint lorsque l'on dénombre 1 à 2 limaces /m².

La lutte chimique :

Plusieurs stratégies sont possibles :
En cas de forte infestation, un **traitement en plein 5 à 10 jours avant le semis** est à réaliser. Ceci n'exclue en aucune façon une nouvelle intervention si la pression de ravageur redevient trop importante.
On peut effectuer un **traitement au semis** en mélange avec les semences. Un système de passage simultané semble néanmoins plus efficace.
Enfin, un **traitement après la levée** peut être réalisé dès le constat de nouvelles présences sous les pièges. Il faut de toute façon rester vigilant et surveiller régulièrement ses parcelles surtout en conditions humides.

Dans les cas extrêmes, **plusieurs interventions sont parfois nécessaires.**

Par contre, il est bon de ne traiter que si besoin est. Il existe, en effet, de nombreux auxiliaires friands de limaces. L'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires permet de les préserver. Cela concerne surtout les **oiseaux, carabes et hérissons.**

Les spécialités mises à disposition :

Les **produits homologués** contre les limaces sont :
De nombreuses spécialités à base de **métaldéhyde** de 5à 10Kg/ha. Ces produits sont plus ou moins résistants à la pluie suivant leur mode de fabrication. Classés Xn, ils sont peu agressifs vis à vis des auxiliaires.

Mesurol PRO (Bayer) ou **Ontario** (BHS) (mercaptodiméthur) 3Kg/ha à appliquer l'après-midi ou en soirée. Ces produits sont résistants à la pluie. Classés N-T, ils sont reconnus comme étant toxiques vis à vis des auxiliaires et de la faune du sol.

Skipper (RPA) (thiodicarbe) 5Kg/ha à épandre en plein. Produit très résistant à l'humidité et à la lumière. Ce produit est dangereux pour la faune aquatique et les abeilles. C'est de loin le produit le plus toxique en terme de Dose Létale 50. Il est classé T.

Malice (Jouffray-Drillaud) (Bensultap) 7.5 Kg/ha en plein ou en localisé, 5 Kg/q en mélange avec les semences. Classé N-Xn, ce produit est le moins toxique pour l'utilisateur (plus forte Dose Léthale 50) mais reste dangereux pour l'environnement.

Il faut s'assurer une bonne répartition du produit au sol. Certaines formulations permettent de résister à la pluie et la rosée mais généralement au-delà de 20 mm de pluie, une nouvelle intervention est à réaliser si les populations n'ont pas été contrôlées et si la culture est toujours à un stade sensible.